

Entre 1850 et 1914, le répertoire des soirées dansantes, qu'il s'agisse de bals publics ou privés, connaît un renouvellement constant. C'est à la polka que les danses de couple doivent un essor particulier, tandis que le quadrille essaie de se maintenir en variant ses figures.

Si les grands bals citadins servent de modèle aux bals bourgeois et même aux bals de barrières, la saison d'été voit se disperser musiciens, chefs d'orchestre et maîtres de danse vers les villes d'eau et les stations balnéaires. Belles occasions pour tester les créations qui seront lancées à la rentrée.

Voici avec ce "Carnet de Bal", accessoire indispensable des soirées mondaines, une évocation des sonorités des grands orchestres menant la danse dans les Casinos, Vauxhall et autres Palais des fleurs.

Beaucoup nous diront : Le carnet de bal est désuet; il tend à disparaître. Certes, dans beaucoup de bals de sociétés, on s'en est affranchi, mais parce que la plupart des invités se connaissent, ou encore, raison qu'il faut bien avouer, parce que le carnet de bal devient tellement onéreux, que, là où on veut le conserver, on le vend aux danseurs.

Nous estimons qu'il a son utilité. Que penser d'un danseur qui a retenu une danseuse pour une danse et qui, au moment venu, ayant oublié sa première invitation, invite une autre cavalière, pendant que la première attend en vain son

cavalier ? La faute est aussi grave si la cavalière oublieuse vient d'accepter un cavalier au moment où s'avance celui qui l'a retenue depuis longtemps. Etourderie, dira-t-on; nous osons dire : incorrection grave, et qui nous fait mal juger de tout l'entourage. Le carnet de bal a été créé pour remédier à ces fautes de mémoire et pour éviter ces incorrections regrettables; nous en sommes donc complètement partisans.

Maurice Jattefaux, Apprenons à danser, Paris 1926



Lussan-Borel, Traité de Danse, circa 1900

Complément du Bal du Kiosque à Musique (fonti musicali fmd 183), ce disque, en plus d'autres berlines, valse, polkas, mazurkas et varsoviennes, permet de découvrir la Polka russe, le Pas de Quatre, l'Ostendaise, la Gigue Américaine et surtout le Quadrille des Lanciers valsé et celui des Variétés Parisiennes, dans lesquels interviennent des parties de danses de couple.

Le succès de la Berline, nouvelle danse américaine dans les années 1885 inspira nombre de compositeurs pour qui l'évocation des chevaux de poste permettait une orchestration pittoresque avec fouet et grelots. C. Perin-Laborde, dans La Berline belge, emprunte certains thèmes aux sonneries de trompettes de cavalerie, alternant métrique à 6/8 et à 2/4. Une citation de La Brabançonne affirme le caractère belge de son œuvre. Qu'on n'y voit aucun irrespect! Belge aussi d'origine L'Ostendaise, créée dans la célèbre station balnéaire d'Ostende. Son destin fut prolongé dans la danse traditionnelle : elle folklorise en Flandre, sa terre de naissance, mais aussi en Wallonie, en Hollande, en Allemagne, et jusqu'en Auvergne! La Troïka, polka russe, prend prétexte de l'Entente franco-russe de 1891. Lors des visites protocolaires, les maîtres de danse adaptaient pour un couple ou pour un trio une chorégraphie de base assez simple, voire naïve. La Troïka, en folklorisant, a laissé un meilleur souvenir que l'Emprunt Franco-russe qui lui est contemporain. Dans la foulée de la mazurka, la Varsovianna envahit les

salons où règne le romantisme à la polonaise. La jolie partition que nous avons trouvée, traitée avec un piano soliste (joué par André Colson), doit à Frédéric Chopin un certain climat. Tout autre est la Polka Nationale, première mélodie pour soutenir cette danse lors de son lancement en 1844. On peut remarquer, pour ces deux titres, un enchaînement de plusieurs thèmes, ce qui constitue une structure très différente des compositions habituelles dans la musique de danse dont La Mousmée, mazurka "japonaise" d'Olivier Métra, offre le modèle : thème 1, thème 2, trio, da capo aux thèmes 1 et 2, et coda. D'un tout autre style également, la Gigue Américaine est un des derniers avatars de l'Anglaise, contredanse en ligne alors plus que bicentenaire. C'est l'adaptation pour les salons de Sir Roger of Coverley, connue aux Etats-Unis sous le nom de Virginia Réel. Le traité de Lussan Borel, référence obligée au tournant du siècle, la qualifie de fantaisie. Quand au Pas de Quatre, c'est une variante de la schottish et un antécédent du Pas des Patineurs. Son caractère particulier est dû à sa mesure 12/8. Le quadrille français, dont la forme à cinq parties —Pantalons, Eté, Poule, Pastourelle et Finale— se fixe dans les années 1830, est peu à peu en recul dans les programmes de bal. Sa durée (une douzaine de minutes) est peut-être une cause de cette désaffection. L'adoption de figures menées par deux couples au lieu d'un seul permet de jouer deux reprises au lieu de quatre. Quadrille croisé,

Américain, Polo, procèdent de cette façon de faire. Un nouveau souffle, au milieu du 19^{ème} siècle, lui redonne un peu de vigueur : le Quadrille des Lanciers. Une autre option est d'entremêler des séquences de danses de couple aux figures classiques que sont les chaîne des dames, chaîne anglaise, traversées, avant-deux, avant-quatre etc... Le Quadrille des Variétés Parisiennes, sans raccourcir la durée, introduit ainsi valse, polka et mazurka. Le Quadrille des Lanciers valsé, quand à lui, reprend le schéma général de son homonyme, mais mené par deux couples à la fois et en utilisant la valse pour parcourir certains trajets. Le grand quadrille français reste cependant au menu, même s'il est démodé, jusque dans les années 1910. Nous en avons choisi un parmi les plus prisés : celui utilisant les airs de La Fille de Madame Angot, l'opérette de Charles Lecocq. Et c'est la suite de valse La Vague, aussi célèbre que la Valse des Rosés, d'Olivier Métra, qui clôt ce bal proposé par l'Orchestre Symphonique de la Radio-Télévision belge qui fait revivre pour les danseurs d'aujourd'hui les fastes des grandes soirées de la Belle Epoque. De par sa fonction, cet ensemble est amené à interpréter des répertoires variés et c'est avec délectation qu'il a fait renaître cette musique sous la baguette de Paul Uy, qui a également signé les arrangements. Ce n'est pas la première fois que ce musicien s'intéresse à cette époque dans le cadre d'émissions de Télévision où il est souvent amené à composer et à orchestrer ce qu'il qualifie

de "musique utilitaire" ou "fonctionnelle". Il a voulu ici, tout en lui gardant son caractère spécifique, ajouter une touche personnelle qui apparaît particulièrement dans la Troïka.

// nous souvient du plaisir mêlé de mélancolie qu'on éprouve à revivre les bals lointains en feuilletant les carnets de bal aux feuillets plus ou moins jaunis, mais à la couverture encore fraîche; ils datent "d'avant-guerre", comme l'on dit, et les souvenirs qu'ils évoquent sont un écho du passé; nous souhaitons (...) à tous nos brillants cavaliers et aimables cavalières d'aujourd'hui, d'être à même plus tard, d'ouvrir un vieux coffret et d'y froisser, en rêvant, les carnets de bal crayonnés de leurs jeunes années.

Cet autre paragraphe du manuel de Maurice Jattefaux nous a donné envie de joindre à ce livret un carnet de bal qui peut être utilisé tel quel ou servir de modèle. Il reprend le programme des deux disques Le Bal du Kiosque à Musique et Carnet de Bal. Il suffit d'y ajouter la date, le lieu, et, bien sûr, les noms des partenaires invités.

Alors, en place pour la première valse!

Lou et Claude Flagel